

PETIT HISTORIQUE DE LA CASERNE TASTAVIN - MONTPELLIER



Par le docteur A. BORGOMANO
Médecin Colonel (H.) des T.d.M.
Ancien Médecin-chef de l'E.M.A.

Montpellier - Juin 1993



Le 2 novembre 1846, le Préfet de l'Hérault, Charles-Henry Roulleaux-Ducage et la Supérieure Générale de la Congrégation «les Sœurs de Nevers», Sœur Éléonore Salgues, signent un accord pour

la Direction de l'École Normale d'Institutrices, d'une Salle d'Asile et d'une Crèche modèle ainsi qu'une

École Primaire de Filles, gratuite, pour l'instruction des Élèves-Maîtresses, dans un local existant loué aux frais du Département et dont le lieu n'est pas cité.

Ce local se révélant rapidement insuffisant, en novembre 1852 un projet d'installation est agréé dans un quartier très peuplé, le Faubourg Boutonnet, dans le jardin Bourguet-Auzillon, rue Lakanal

Le 24 avril 1854, Monseigneur Charles-Thomas Tibault, Évêque de Montpellier, bénit la première pierre de la Chapelle, posée par Monsieur Costa, Préfet de l'Hérault. C'est l'architecte du département, Monsieur Charles Abric, qui a présenté à Monsieur le Préfet la truelle et le marteau en argent conservés aux Archives et ayant servi à poser, le 29 décembre 1766, la première pierre des constructions de la Promenade du Peyrou et le 1er mai 1846, celle du Palais de Justice.



Un procès-verbal fut établi et scellé dans la pierre avec des monnaies à l'effigie de l'Empereur Napoléon III frappées en 1854.

La rentrée scolaire 1855-56 a pu se faire dans les nouveaux bâtiments.

Monsieur Louis Segondy dans son livre récent « Le Lycée de Montpellier » signale que les bâtiments auraient été construits en 1780. Il évoque la construction primitive (laquelle ?), les constructions postérieures étant, elles, parfaitement connues.

La comparaison des plans de 1854 dus à l'architecte Charles Abric et des plans de la Direction des Travaux du Génie de Montpellier datant des années 1970 montre :

1°) l'ajout de bâtiments nouveaux

2°) la suppression de locaux en façade côté Rue Lakanal

3°) que le puits, côté Rue Lakanal, a été recouvert par une construction nouvelle qui laisse apparaître par une ouverture, volontairement pratiquée et qui a permis l'installation d'une pompe immergée, une architecture voûtée que l'on retrouve dans le puits côté Rue du 81ème Régiment d'Infanterie.

Les Sœurs de Nevers y exerceront leurs activités jusqu'en 1860 car le 2 avril 1860 le Préfet de l'Hérault fait connaître à Monseigneur Dufêtre, Évêque de Nevers, la suppression de l'École Normale et la cession des bâtiments à la ville de Montpellier pour l'installation d'un Lycée Annexe.

En 1859, le Lycée de Garçons, rue Montpelliéret et, dans l'ex-Collège des Jésuites, avait besoin de s'agrandir et les diverses recherches faites suggéraient un emplacement situé dans le quartier Boutonnet, près des actuelles Archives départementales. Toutefois le Proviseur, Monsieur Jourdain, concluait sur Boutonnet : *«le quartier est trop excentrique, sans équipement, les rues ne sont pas pavées. Cette zone est la pire de toutes, humide, malsaine, gâtée par les mauvaises odeurs, exposée aux fièvres typhoïdes par l'influence des émanations d'un sol pénétré par des matières animales »*. Et malgré cet avis défavorable c'est pourtant un bâtiment existant au faubourg Boutonne qui est choisi.

Remarquons que quelques années après, en 1867, l'Évêque de Montpellier, Monseigneur Le Courtier, fait construire le nouveau Petit Séminaire Saint Firmin dans ce même quartier, séparé par une rue du Lycée Annexe, son nom officiel, car il est aussi appelé Petit Collège mais plus communément et jusqu'à la fin il sera pour tous « Le Petit Lycée » (1). Il permettra de résoudre le problème du logement des internes, et dès 1861, Monsieur Jourdain décide de doter les élèves d'une tenue différente de celle du Grand Lycée. Les blouses seront « bleu barbeau » en drap léger avec boutons du Petit Lycée, les pantalons en drap « bleu national », les gilets avec manches de finette et une casquette complèteront l'équipement. *«La blouse répond mieux à l'habitude du pays et au climat»* disait-il. Le tout, bien sûr, était payé par les familles ainsi que les autres fournitures : draps, serviettes, livres

En 1864 a lieu le premier agrandissement.

Entre 1874 et 1876 deux ailes supplémentaires sont construites ce qui permet d'avoir un internat jusqu'en classe de 4ème. Les locaux sont alors plus vastes que ceux du Grand Lycée : 5.611 m² contre 2.851. Mais ceux-ci sont décrits comme ayant des murs humides, des latrines imparfaites presque à ciel ouvert. Les élèves font leur toilette dans d'immenses couloirs exposée aux courants d'air.

En 1895 les lavabos sont divisés en compartiments À la même époque apparaissent les premières installations sportives.

En 1902 une Infirmerie est installée et les dortoirs réaménagés.

En 1904 le Petit Lycée reçoit les pensionnaires et les externes surveillés de la première année préparatoire jusqu'à la 3ème. Les externes des mêmes classes sont au Grand Lycée !

Durant la guerre 1914-1918 il sert d'Hôpital Auxiliaire puis il héberge des militaires américains, étudiants, qui attendent leur rapatriement. Une plaque signale « American Soldiers Students Headquarters ».

En 1919 pour pallier au défaut ou à l'insuffisance de l'éclairage au gaz, l'électricité est installée.

Des rencontres sportives commencent à se dérouler dans la partie aménagée.

En 1925 une grande porte est ouverte rue Francis Garnier Le Petit Lycée reçoit alors les pensionnaires des petites classes sauf les hellénisants !

En 1931 est construite le long de la Rue Saint Vincent de Paul une grande salle de gymnastique avec agrès, deux vestiaires puis des douches. C'est l'actuelle Salle de Réception. Elle vient compléter les aires de basket, volley-ball et tennis qui accueillent les rencontres sportives et bien sûr les élèves du Grand Lycée pour les heures de « gymnastique » conjointement avec l'immense « Polygone du Génie », bordant la Caserne Joffre, pour le football (actuellement Mairie, Polygone, DDE, Trésor).



En 1937 le Petit Lycée abrite 327 élèves sur les 1.327 du Lycée de Garçons. Les dortoirs ne sont pas chauffés mais les tables du réfectoire sont toujours en marbre.

En 1939 il est réquisitionné par la Croix- Rouge.

De l'été 1940 à 1944, les cours y reprennent, il devient de nouveau Hôpital Auxiliaire pour peu de temps et en 1945 il redevient Annexe du Lycée. L'internat accueille les préparations aux Grandes Écoles : Polytechnique, Normale Sup., Saint-Cyr Ils portent fièrement la blouse grise délabrée et maculée et la faluche aux multiples insignes, on les appellerait Pin's maintenant, qui permettaient aux initiés de connaître, entre autre, la destination du porteur et sa position scolaire : 1ère, 2ème année....

Mais déjà le Lycée de Garçons, Grand et Petit, était très à l'étroit dans des locaux inadaptés, vétustes, sans entretien, voire insalubres, loin d'offrir les garanties requises de sécurité. À un point tel qu'un professeur d'Histoire, en 1953, a fait repeindre, au Petit Lycée, les murs de la classe par les élèves qui choisirent la couleur vert bouteille

L'Armée se défaisant de nombreux bâtiments, c'est la solution la plus logique et la moins onéreuse qui est adoptée, et en 1948 la décision du transfert du Lycée de Garçons dans les locaux de la Citadelle est prise mais la réalisation prendra quelques années. En échange l'Armée se voit attribuer le Petit Lycée et dès 1949 cinq pièces du premier étage côté rue Turgot sont cédées et occupées par la Préparation Militaire Parachutiste qui profite également du Stade Lieutenant Normand. Les travaux indispensables de restructuration et de constructions nouvelles vont durer plusieurs années.

Fin 1954 se fera le transfert total du Petit Lycée à l'Armée; le nom de Caserne Aspirant Tastavin lui sera alors donné.

La 74ème Compagnie Divisionnaire et en 1976 la 54ème Compagnie Divisionnaire (Troupes de Marine) y seront stationnées jusqu'à la disparition de la 54ème Division Militaire en 1990 ; la Chefferie Santé occupait des locaux au rez-de-chaussée côté rue Francis Garnier.

Dès 1958 l'École Militaire d'Administration (Caserne de Lauwe) occupe l'aile côté Rue Turgot pour le logement des personnels, au 1er étage, et le rez-de-chaussée pour les cours des stagiaires P.P.M.A..



En 1965 l'Aumonier Pennavaire décide de réhabiliter la Chapelle qui servait de dépôts divers. Avec l'aide de toutes les unités de la Place et de la Direction des Travaux du Génie il peut en 1966 la rouvrir au culte. Elle est dédiée à Saint-Maurice en présence de Monseigneur Badré, Vicaire Général aux Armées, des Aumôniers des garnisons voisines, du Général Dalstein, Commandant la Division Militaire, de l'Intendant Général Carrié (qui a commandé l'École), de l'Intendant Urvoy, Directeur de l'E.M.A., du Colonel Toussaint, de l'E.A.I., du Colonel Dufresne et du Colonel Pretot, Commandant la Circonscription de Gendarmerie du Languedoc-Roussillon.. C'est ce dernier, fils d'un maître-verrier, qui rénova et offrit les vitraux.

(1) J'ai entendu dire, mais je rapporte l'information sous toutes réserves car je n'en ai aucune preuve, qu'un souterrain relierait le Petit Séminaire Saint Firmin, près du bâtiment des Officiers, aux puits de la caserne Tastavin et se prolongerait vers la Cathédrale.

Par contre il semblerait qu'une galerie voûtée, en pierre, relie les 2 puits de Tastavin, ce qui pourrait être facilement vérifié.